

IMPOSANT !

Un 1er Mai en plein milieu des congés scolaires, un 1er Mai dans un week-end de trois jours et pourtant un 1er Mai où le nombre des manifestants fait jeu égal avec celui des plus grosses manifestations parmi les treize que nous avons vécues !

2 300 000 dans toute la France, 550 000 à Paris et des cortèges imposants dans toutes les villes et même bourgades.

Oui, la réalité continue bien à faire la démonstration que plus de 70% de la population continuent à soutenir et même à s'engager dans la lutte que poursuit l'intersyndicale alors que plus de 90% des travailleuses et travailleurs exigent l'abrogation de la loi.

La manifestation parisienne, comme les précédentes, comportait un parcours de délestage aussi puissant que le cortège principal, des dizaines de milliers de personnes sur les trottoirs et les rues adjacentes.

Les manifestants n'oubliaient pas en ce jour que le 1er Mai est la journée de lutte et de défense des droits des travailleurs sur le plan international dans le même temps où elle marque notre détermination à s'opposer à toutes les guerres dans toutes les parties du monde fomentées par les marchands de canons.

Ils étaient tout aussi déterminés à combattre toutes les attaques portées par cet exécutif contre les retraites, le code du travail, l'assurance-chômage, l'emploi, les services publics....

Ils étaient tout aussi déterminés à lutter pour garantir leur existence face à l'augmentation des prix, des produits de première nécessité, de l'énergie et face à une inflation galopante.

Ils étaient tout aussi déterminés à se mobiliser pour obtenir de véritables augmentations des salaires dans le cadre de négociations qui ne s'ouvrent pas avec le patronat et avec l'État qui n'accorde aucun point d'indice aux fonctionnaires dans le cadre de l'évolution de leurs salaires.

Cette forte mobilisation, comme les précédentes, est marquée par des violences, dont on sait bien à qui elles profitent. Elles reflètent l'état du pays et elles marquent surtout le fait que l'exécutif, comme nous l'avons souligné à diverses reprises, porte la lourde responsabilité de l'accentuation de ces violences qui touchent les salariés d'une façon générale quels que soient leurs statuts.



S'obstiner à porter une contre-réforme qui n'est acceptée par personne, se couper des représentants des salariés, des retraités et des chômeurs, se couper des Français plus généralement, ne pas vouloir reconnaître que les syndicats étaient porteurs de propositions, c'est créer le chaos et les violences. Contrairement à ce que l'exécutif espérait, le 1er Mai n'est pas le "chant du coq".

Le 1er Mai annonce d'ores et déjà, toutes organisations confondues, que la lutte continue en annonçant un 6 juin de grève et de manifestations.

Il faut préparer activement cette nouvelle grande action. Elle doit cependant être un point d'appui à ce qui fera céder l'exécutif c'est-à-dire un véritable blocage du pays.

D'ores et déjà, il nous faut nous saisir de toutes les opportunités pour réunir des réunions d'informations, pour s'appuyer sur toutes les prises de position des salariés, pour dialoguer avec toute une partie de la population qui s'engage avec nous dans toutes les actions des trois derniers mois et dans la mesure du possible réunir en fonction de tous les éléments engrangés, des assemblées générales qui décideront, par leurs débats, de préparer et d'organiser les grèves dans toutes les entreprises qui conduiront au blocage du pays.

D'ores et déjà, il nous faut organiser toutes les actions d'ici au 6 juin qui nous permettront de bloquer l'économie et le pays par la grève.

**AU NIVEAU DÉPARTEMENTAL, AU NIVEAU RÉGIONAL,
TOUT EST BON POUR CE BLOCAGE QUI EST L'ÉLÉMENT ESSENTIEL POUR GAGNER.**



Paris, le 2 mai 2023

